

Le travail personnel de l'élève au temps du coronavirus

Compte rendu élaboré par Sophie REBOUL et Michel BARAËR

Le thème de ce Dialogue 177 – le travail personnel de l'élève – a été choisi bien avant l'arrivée du coronavirus mais les conséquences de la pandémie : la fermeture des lieux scolaires, la « continuité pédagogique » à distance, ont fortement modifié les conditions d'exercice de ce travail personnel. Pour tenter de mesurer les effets – importants – du confinement, nous avons proposé le questionnaire suivant à plusieurs enseignants (les réponses portent sur la période qui a précédé les vacances de printemps).

La suppression de la classe « physique » amène à augmenter la part du travail personnel de chaque élève. Pouvez-vous nous indiquer comment vous l'organisez ?

La nature du travail personnel

Habituellement, le travail personnel en dehors de la classe consiste pour une bonne part à réviser, mémoriser, approfondir... Avez-vous modifié les activités qui poursuivent ces buts ?

La durée du confinement impose des travaux personnels plus directement liés aux apprentissages. Pouvez-vous les décrire et en donner les finalités ?

Le travail personnel au sein de la classe « numérique »

Au-delà de la relation avec chacun de vos élèves, comment faites-vous vivre votre classe à distance ? Comment les travaux personnels y prennent-ils place ? Éventuellement, comment y organisez-vous des interactions ?

Le rapport avec les parents, relais du travail personnel

La durée du confinement et l'impossibilité des rencontres rendent plus important le rôle des parents. Quelle communication avez-vous avec les parents ? Quels conseils leur donnez-vous ? Comment leur formulez-vous les principes éducatifs qui vous semblent essentiels ?

20 collègues nous ont répondu.

Merci à François Biichle, Sophie Reboul, Damien Sage, Karine Wintrebert qui enseignent en maternelle ; à Laurence Piot, Rozenn Métayer, aux 6 membres du groupe du Gfen 67 qui enseignent en élémentaire ; à Mathilde Deharbe qui enseigne en maternelle et élémentaire ; à Laurent Carceles (français), Florent Rodier (histoire-géographie), Anne Terribas (français), Béatrice Toussaint (FLE et allemand), Fred Toussaint (histoire-géographie) qui enseignent en collège ; à Erell Baraër (français), Lenaïg Baraër (français), qui enseignent en lycée.

Les différents degrés scolaires sont représentés. Cela donne valeur à notre « enquête » mais cela conduit aussi son lecteur à interpréter les réponses en tenant compte de cette grande diversité.

Pour rendre compte de notre collecte, nous avons tenté de repérer les choix les plus marquants des acteurs et regroupé leurs réponses autour de ces axes essentiels. Nous ne pouvions rapporter l'ensemble de ces réponses. Nous avons choisi d'en extraire des citations particulièrement représentatives.

Des réponses étaient particulièrement développées. Elles font l'objet d'articles dans ce numéro (cf les textes d'Erell Baraër, de Sophie Reboul, de Damien Sage)

Prendre appui sur les valeurs d'éducation nouvelle

La fin précipitée des classes dans leur forme habituelle, la nécessité d'imaginer très rapidement des relations nouvelles, de faire face aux aléas et insuffisances des dispositifs officiels n'ont pas atténué l'importance des principes de l'éducation nouvelle pour les enseignants qui nous ont répondu.

« nous devons, en tant qu'enseignant, formuler les enjeux d'un travail, son sens, son intérêt, son objectif »
« Mon objectif est que chaque élève soit en réussite. » « veiller encore plus que d'habitude à ce que le sens de l'école soit clarifié et entendu pour tous, s'autoriser l'impertinence pédagogique » « la volonté d'interroger notre monde et peut-être d'en dénoncer les lacunes » « Je ne voulais pas proposer d'activités dont ces élèves ne pourraient pas profiter car cela reviendrait juste à creuser les inégalités » « considérer l'élève comme un être pensant confronté à un objet littéraire qui n'est pas simple prétexte scolaire mais bien enjeu de frottement au monde réel »

Maintenir une relation forte avec les élèves

Les élèves n'étant plus là, il a fallu ne pas les perdre, conserver des relations, agir pour qu'ils souffrent le moins possible du confinement.

« Mes chers élèves, j'espère que vous allez bien, et que vous réussissez à bien vous occuper durant le confinement ». « pour que les élèves travaillent, il ne s'agit pas seulement de revenir sur ce que j'ai à leur dire. Il faut savoir où ils en sont, qu'en ont-ils fait ». « je demande si cela s'est bien passé, qu'est-ce qui a été difficile. » « Pour deux de mes élèves, je suis allée déposer du travail photocopié dans leur boîte aux lettres car ils ne disposent que d'un téléphone » « j'ai invité les élèves à m'envoyer un message » « j'encourage et félicite en différé »

Sans se masquer les difficultés inhérentes à la situation

« La difficulté est de s'adapter à chaque élève à distance. » « Comment faire en sorte que chacun (ou presque) se sente engagé ? »

Stimuler leur curiosité intellectuelle, varier les activités

« Il nous semble à tous important de proposer du travail qui les fasse réfléchir même à distance » « activités de gymnastique, des chants de la chorale chantés par un enseignant, des lectures d'album lus par un enseignant » « ce qui me guide avant tout : maintenir l'envie d'apprendre et je tente donc de trouver des activités qui intéresseront et motiveront. » « Sélection de davantage de supports variés, numériques, vidéos notamment, pour permettre aux élèves de réaliser des synthèses / cartes mentales / fiches bilan (sur l'auteur, le contexte de l'œuvre) » « J'essaie de donner des exercices de recherches, (qui aident à comprendre la leçon) » « Je propose un programme journalier composé d'activités qui touchent aux cinq domaines d'apprentissage (même l'activité physique) »

Adapter les demandes au contexte

« j'ai eu à réduire le travail demandé parce que les élèves n'arrivaient pas à rendre le travail dans toutes les matières. Je leur ai laissé davantage de temps. » « Sachant que les familles sont de milieu très modeste, je propose un programme réalisable avec peu de matériel » « compatible avec la maison », « un travail pouvant être effectué sans nécessairement être assis au bureau, pouvant être débuté, interrompu, repris » « la suppression de la quasi-totalité des épreuves de baccalauréat permet de renouer avec des activités qui ont disparu des nouveaux programmes »

Conserver des repères

Les réponses montrent l'importance, en ces temps incertains, de prendre appui sur le connu, le familial, de conserver le lien avec l'école, la classe habituelles.

Continuer à faire vivre l'espace école, maintenir la cohérence de la classe

« Régulièrement, je suis en relation avec les collègues de l'école. On échange sur nos manières de procéder, donne des nouvelles des contacts pris avec les familles, partage des ressources. » « Nous travaillons sur le plan de travail envoyé la veille et que nous faisons ensemble en faisant alterner des moments où les élèves travaillent seuls, des moments où nous corrigeons des travaux de la veille, des moments où les élèves sont invités à donner leur avis » « Et tous les jours (mercredi et samedi compris), nous postons sur le blog de la classe une voire deux activités ainsi que les réponses et photos des enfants que les parents nous envoient. »

Conserver des repères, assurer la continuité

« Je souhaitais donner un cadre rassurant et ritualisé » « Stabiliser les savoirs acquis et maintenir le sentiment de compétence par des exercices pour lesquels les enfants sont en réussite » « Pour les contenus je m'appuie sur ce qui a été travaillé en classe, sur les connaissances communes des élèves de la classe et sur ce qui est « universel » « Quand la fermeture est arrivée, j'ai repris et amplifié l'idée. Durant les deux premières semaines, je leur ai envoyé un poème par jour avec, à chaque fois, trois questions » « D'autres

essaient de reprendre des formes de travail maîtrisées en classe, des activités qu'on peut dire « ritualisées » et qui peuvent plus ou moins facilement se transférer à distance »

Faire vivre la classe « numérique »

Peut-il vraiment exister une classe virtuelle ? Quelle forme peut-elle prendre ? Comment la faire vivre ? Les réponses montrent de nettes différences de points de vue.

Certains font état de leur plus grande circonspection.

« C'est compliqué à mettre en place, surtout avec le public FLE, beaucoup ne disposent pas du matériel nécessaire » « Je ne suis pas un grand fan des supports numériques utilisés pendant le confinement, je trouve même qu'on s'est jeté dessus sans réflexion préalable. » « avec les 6e, j'ai fini la période en proposant un cours en classe virtuelle. Cela s'est beaucoup résumé à revenir sur ce qui avait été fait, ce qui avait été compris. Et je n'ai pas eu la moitié de la classe » « toutes les familles ne peuvent pas se connecter au même moment pour une classe virtuelle et celle-ci fonctionne très mal à plusieurs. » « Cette « classe virtuelle » n'est en réalité qu'un moment de prise de contact, elle ne peut pas dépasser la visée communicationnelle. »

D'autres la pensent nécessaire

Pour maintenir le groupe, rentabiliser les tâches

« Je dépose sur des murs virtuels ou des livres numériques certains travaux renvoyés par les élèves (textes, dessins, productions plastiques, photos...) de façon à créer du lien entre tous. » « l'idée consistait à créer un groupe classe : me permettre de répondre une seule fois à une question que peut-être beaucoup se posent, permettre aux élèves de se répondre entre eux et ainsi faciliter les interactions, l'autonomie des élèves. » « Tenter, avant tout, de réunir le plus possible tous les élèves de la classe. Mais j'y suis maigrement parvenu » « J'utilise la classe virtuelle uniquement pour aider ponctuellement des élèves de manière individuelle. » « les élèves d'un groupe classe doivent se connecter à Pronote ou Pearltrees pour y charger la trame de la leçon, les exercices à faire, les pistes de réflexion à mener. »

Pour échanger

« Préserver du mieux possible la dynamique des échanges de la classe et des espaces où ils peuvent dire ce qu'ils pensent d'objets de travail communs me paraît déterminant. » « Certaines activités mettent en avant les échanges de points de vue par le biais d'échanges oraux via whatsapp, ou d'échanges écrits via des blogs. » « La plate-forme ENT avec le fil des séances et activités, des dépôts de travaux à rendre ; le cahier de textes Pronote pour l'échéancier des séances et activités, la messagerie Pronote : de nombreux échanges et discussion mails (soit individuels, soit par groupes, soit à la classe entière, soit aux délégués qui transmettent ensuite) ; des rendez-vous « chat » réguliers pour échanger sur les activités données sur Moodle »

Pour mettre en partage

« je vais mettre les découvertes des élèves sur un document partagé » « partager un apprentissage commun malgré l'éloignement de chacun » « en partageant ce que font les uns et les autres (sur le principe d'échanges d'idées) » « Je les ai avertis que j'imprimerai tous ces envois pour constituer un « album souvenirs » que l'on regarderait et expliquerait à notre retour en classe. » « C'est un moment où on prend de ses nouvelles, des enfants montrent à l'écran leur travail, dessinent et écrivent sur l'écran. » « La classe virtuelle renforce leur engagement, ils découvrent ce que leurs camarades ont fait, ce qu'ils ont appris, comment ils l'ont compris. Ils se retrouvent un peu en situation de classe, moins isolés. »

Pour aller de « l'auto » vers « le socio »

« Je me suis dotée d'un stylet numérique qui me permet d'écrire en temps réel leurs réponses ce qui rend la classe très interactive ! C'est génial ! D'autres interactions qui plaisent beaucoup aux élèves : la lecture à plusieurs voix à travers l'écran (avec des petits groupes) ; le moment de récréation – après les 30 minutes de travail, j'invite les élèves (groupe de 6 à 8) à ouvrir caméra et micro, je leur dis que c'est la récré, la parole

est à eux !!!!! Je m'éclipse 5 minutes : ils adoorent !! » « Pour essayer de créer des interactions : un wiki pour répondre à une question bilan sur le cours : chacun apporte un argument /exemple pour contribuer à la réponse. Idem pour dissertation « collaborative ». Maintenir des travaux à plusieurs (recherches type exposé sur l'œuvre étudiée avec enregistrement sonore ou réalisation diaporama + fichiers déposés pour que les autres groupes les consultent, en vue d'un bilan sur l'œuvre. Échanges de citations du roman à lire : chacun sélectionne 10 citations emblématiques de la partie à lire et on échange les citations pour retrouver les passages, les confronter aux siens, comprendre en quoi ils ont été choisis comme représentatifs. Forum de questions sur la plate-forme en lien avec une activité donnée. » « l'enjeu était d'essayer d'engager chaque élève dans une situation qui n'amène pas qu'une réponse mais un échange, des hypothèses, une somme de réponse, des désaccords, des « conflits ».

Pour faire vivre des projets, partager des défis

« développer la créativité par des activités complexes (écriture journal) » « Au bout de trois semaines, j'ai donc proposé une situation d'exploration scientifique aux élèves » « Une activité d'anglais a engendré la création d'un « qui est-ce ? » réalisé par les élèves pour toute la classe. Des défis d'arts visuels pour l'école entière ont été mis en place. » « mes élèves de 2^{nde} ont réalisé une écriture longue sous la forme de 4 textes dont l'ensemble constituera un « nouveau » roman écho à celui étudié en classe. » « Travaux d'écriture avec sujets d'imagination pour les 6es (ex : inventer un nouvel épisode au livre Harry Potter) »

Mais ces réalisations ne font pas oublier les limites et dangers induites par le confinement

Le manque de la coprésence physique

« La notion de classe perd de son sens, son caractère vivant, immédiat » « Les outils numériques ne favorisent pas la recherche des élèves. Ils ne peuvent pas échanger entre pairs, confronter leurs points de vue, rebondir sur des stratégies pertinentes ou non. Le travail est individualisé. » « La classe à distance ne vit pas. Cela repose donc sur la bonne volonté des individus de la classe et non de la classe elle-même. »

Et, surtout

Les risques d'accroissement de la ségrégation

« Pour des familles aussi peu conniventes avec la culture de l'école, même avec des activités aussi simples, le risque de violence sociale est très fort et le maintien du lien avec l'école et les apprentissages est très délicat » « ceux plus fragiles scolairement qui ont particulièrement besoin du groupe classe et de ses échanges pour créer du sens et saisir l'implicite de l'école »

S'adapter au temps

Tout est allé si vite ! Et la séparation des enseignants et des élèves, des élèves entre eux était si inédite ! Le lundi 16 mars a débuté une période totalement imprévue dont on ignorait le terme. Il a donc fallu

Réagir dans l'urgence

« j'ai utilisé différents canaux. Plus qu'un choix, c'est une action prise faute de temps, une recherche d'efficacité immédiate. Ces différents canaux se sont révélés extrêmement chronophages » « Dans l'urgence, beaucoup ont essayé de faire au plus vite avec comme point essentiel de maintenir le contact avec les élèves. » « types de pratiques mobilisées dans l'urgence : démarche descendante rapide à mettre en œuvre, pratiques à réinstaurer absolument à moyen terme : repérer des essentiels mis à mal, relever le défi de la distance et réinstaller des pratiques essentielles aux besoins des enfants et au service de valeurs »

Adopter de nouveaux rythmes

« je corrige chaque travail renvoyé par mail. Ils le font à leur rythme. » « D'adapter le travail au rythme de la famille. Je dédramatise beaucoup le fait que tout le travail n'est pas nécessairement à faire » « J'envoie un programme à la journée aux élèves quelques jours en avance en détaillant les activités à faire » « Pour les élèves qui rencontrent des difficultés j'incite donc les parents à en faire moins et j'essaie de prendre un

temps individuel avec ces élèves à l'aide de la classe virtuelle » « le travail personnel en termes de quantité, il devait être raisonnable et par conséquent diminué »

Considérer les parents

Avec le confinement, les parents devenant, beaucoup plus que de coutume, des relais du travail des élèves, il a fallu établir avec eux une communication plus pédagogique.

Dans les réponses au questionnaire, on lit d'abord la volonté de ne pas empiéter sur les responsabilités éducatives des parents.

Ne pas destituer les parents de leur part éducative

« Même si les rapports ont changé, je veille à ce que chacun reste à sa place. Je reste la maîtresse, avec ses exigences scolaires. Je laisse toute la place aux parents dans leurs choix éducatifs » « Nous avons remarqué que pour les parents, il était important de reproduire l'école comme ils se la représentaient » « Mais, le rôle des parents est ici fondamental, car finalement ce sont eux qui en dernier recours contrôlent. »

D'autant plus que la situation est intrusive

« La situation est intrusive, la maîtresse pénètre, virtuellement, dans leur univers privé » « nous rentrons dans une forme de communication « intrusive » mais ce contact est essentiel et beaucoup de familles sont satisfaites de ce lien créé. »

Mais la maison n'est pas l'école

« Le cadre familial ne peut se substituer à la classe. Impossible de transposer nos pratiques à la maison car enseigner est un métier » « Une majorité de parents a fait l'acquisition d'un cahier d'activités (style cahier de vacances) dans lequel les enfants réalisent des activités parfois inadaptées à leur âge, à ce qui a été travaillé à l'école. Ces activités shuntent souvent toute une progression qu'il serait nécessaire de mettre en place auparavant » « Même si j'essaye d'avoir un ton léger, j'ai parfois l'impression de les préparer au concours de prof des écoles. » « Parfois, ils (les parents) me demandent de l'aide parce qu'ils ne parviennent plus à « se faire écouter »

Il convient donc d'assouplir les exigences

« Les élèves peuvent envoyer leur travail mais je ne les y contrais pas » « si un enfant n'arrive pas à faire une activité, si les parents n'arrivent pas à les aider, je dis à ces derniers que ce n'est pas très grave »

De rester disponible

« Je reste à l'écoute... je réponds aux messages des parents » « Nous avons été plusieurs à devoir communiquer notre téléphone personnel. » « L'important est de garder le lien » « Pour les parents n'ayant pas accès à un ordinateur, je vais déposer une copie papier du document » « Nous nous rendons également disponibles s'ils ont besoin de quelque ce soit pour leurs enfants. »

De rassurer

« Nous les rassurons » « La plupart des familles a besoin d'être rassurée car certaines se sentent submergées par le travail demandé et d'autres au contraire ont peur que leur enfant prenne du retard » « Parfois, ils sont inquiets parce que leur enfant « n'y arrive pas » » « On analyse ensemble ce que réellement il ne réussit pas. Je commence par leur demander ce qu'il a pu faire. Voyant que la liste des réussites est longue, l'inquiétude diminue. » « J'ai régulièrement par mails ou même par téléphone les parents pour qu'ils comprennent ma démarche et les déculpabiliser éventuellement devant leurs difficultés / je leur ai écrit plusieurs fois pour les informer, les rassurer et leur affirmer ma volonté d'exercer mon métier au mieux » « je leur ai écrit aussi afin qu'ils me donnent leurs ressentis, mais souvent ils n'osent pas. » « nous félicitons les parents, nous nous gardons bien de les dissuader, nous les rassurons et surtout nous leur disons de ne pas trop insister »

De conseiller

« Ma principale action durant les premières semaines de confinement a été de proposer aux parents des activités qu'ils pouvaient faire avec leurs enfants » « nous avons développé quelques principes qui nous paraissaient essentiels : maintenir un rythme, des rituels, limiter le temps d'exposition aux écrans... adapter les activités en fonction de ses centres d'intérêt et de la disponibilité des parents. » « qu'ils ont besoin de suggestions pour occuper leur enfant dans leur minuscule appartement, qu'ils sont fiers de « montrer à la maîtresse » ce qu'ils font avec leur enfant. Ils apprécient ce lien avec moi : je reçois des messages constamment » « Pour les principes éducatifs, nous sommes parfois amenés à leur donner des conseils méthodologiques pour réaliser le travail ou pour accompagner leur enfant. » « J'ai aussi laissé à plusieurs reprises la possibilité aux parents de me contacter pour me poser des questions sur les propositions que je leur ai faites. » « être en relation avec les enfants, discuter avec eux, échanger avec eux, les questionner non pour s'assurer qu'ils ont bien compris mais pour faire expliciter ce qu'ils ont en tête » « Nous leur reproposons les activités organisées par les enseignants. Pour la plupart, au bout de quelques semaines, on s'aperçoit qu'ils font un mix entre leurs activités et les nôtres. »